

## **I. Le lexique**

Enseigner le lexique est une nécessité qui se fonde sur une réalité : nombre d'élèves en lycée professionnel disposent d'un vocabulaire limité, ce qui souvent constitue un obstacle à la lecture cursive d'un texte ou explique la faiblesse de leurs productions. Développer le vocabulaire des élèves est donc un objectif prioritaire à se fixer pour qu'ils accèdent aux textes sans entrave et qu'ils puissent s'exprimer avec plus d'aisance.

### **1. Quel lexique ?**

Pour atteindre ces objectifs, le professeur fait acquérir aux élèves les connaissances lexicales définies pour chaque objet d'étude. Elles sont réparties en deux catégories :

- un lexique qu'on peut qualifier d'« usuel » et dont l'étude doit permettre à l'élève de comprendre ce qui est travaillé dans l'objet d'étude. Dans « Des goûts et des couleurs, discutons-en », explorer le sens des termes « beau » et de « laid » conduit naturellement à définir le jugement esthétique.
- un lexique « thématique », dont l'étude doit permettre à l'élève de réaliser les activités proposées par le professeur, en lien avec les capacités et les attitudes de chaque objet d'étude. « Rédiger une argumentation sur un sujet de société impliquant les sciences et les techniques » suppose l'emploi de termes propres et spécifiques aux domaines des sciences et des techniques évoqués.

#### ***Le lexique « usuel »***

Connaître le sens précis de mots dont l'emploi est très fréquent est essentiel pour éviter tout malentendu dans la classe. Car ces mots les plus usuels sont aussi les plus polysémiques et ceux qui représentent un obstacle pour les élèves quand, à l'écrit ou à l'oral, ils en ont une compréhension incertaine ou éloignée de ce qui est étudié en classe.

Connaître le sens précis de ces mots usuels et polysémiques facilite également l'entrée dans des notions complexes. Dans « Parcours de personnages », apprendre à connaître le sens précis des mots « vrai/faux/réel » doit progressivement conduire l'élève à distinguer « vrai » de « réel » (ce que pense ou dit quelqu'un est vrai quand cela correspond à la réalité), puis « réel » de « fictif » (distinguer la personne réelle du personnage inventé), enfin « réel » de « réaliste » pour construire les notions de « réalisme » et d'« illusion réaliste » sur le critère de la vraisemblance et non sur celui de la vérité (le personnage réaliste emprunte des détails à la réalité mais ne lui correspond pas, il n'est pas vrai mais vraisemblable).

Enfin, connaître le sens précis d'un mot usuel et polysémique rend aisé le passage d'un objet d'étude à un autre. Dans « La construction de l'information », le professeur pourra exploiter avec intérêt la connaissance des mots « vrai/faux/ réel » pour interroger les élèves (« Les médias disent-ils la vérité ? ») et les amener à en approfondir l'étude en y ajoutant des termes apparentés : l'information est-elle exacte, fidèle, vérifiée ? L'élève établira ainsi des relations de sens entre ces mots et constituera un réseau étendu de para-synonymes.

#### ***Le lexique thématique***

En lien avec un objet d'étude, l'enseignement d'un lexique thématique vise à développer le vocabulaire des élèves pour qu'ils trouvent les mots qui correspondent à ce qu'ils veulent dire et pour qu'ils puissent s'exprimer de façon juste, précise et nuancée en fonction du sujet posé et du texte attendu.

En Première, dans l'objet d'étude « Les philosophes des Lumières et leur combat contre l'injustice », le professeur aborde « le lexique de la morale et du droit » et amène les élèves à employer dans leurs productions écrites ou orales des séries de mots, comme « principe, conscience, injuste, arbitraire, autoritaire, code, loi, plaidoyer.... ».

Dans le même objectif, en Terminale, étudier « le lexique du jugement » conduit les élèves à distinguer et à utiliser des verbes comme « accepter, apprécier, réfuter, concéder, rejeter.... », étudier « le lexique du discours » les amène à employer des noms comme « conversation, déclaration, allocution, conférence, cours, commentaire... ».